

# LE COLLÉGIEN LIBÉRÉ

MERCREDI 1ER JUIN 2022

## Intoxication alimentaire dans une école des Hauts-de-Seine

400 personnes malades et trois enfants hospitalisés dans une école de Chatenay-Malabry, selon la Préfecture des Hauts-de-Seine.



## Professeurs: les «jobs dating» de Versailles

Reconversions ou vocations tardives... quand la plus grande académie de France recrutent des personnes aux parcours atypiques. PAGE 6



EDUCATION NATIONALE

## Entre rupture... et continuité

Pap Ndiaye prend la suite de Jean-Michel Blanquer. PAGE 8



## PEDAGOGIE

### *Philippe Meirieu : « La confiance en l'élève est fondamentale »*



Quelle est la place de la pédagogie dans le système éducatif français ? Quelles leçons tirer des expérimentations menées en France et à l'étranger ? Quelles évolutions réservent le numérique ? Interview de Philippe Meirieu, formateur d'enseignants, écrivain, chercheur et personnalité influente de l'Education Nationale.

### Qu'est-ce que la pédagogie ?

Philippe Meirieu : « La pédagogie, c'est la réflexion et l'action d'un éducateur qui s'interroge sur la

manière d'éduquer. La pédagogie n'est pas propre au milieu scolaire : un parent lorsqu'il éduque son enfant fait de la pédagogie. Les animateurs et les



*moniteurs de colonie font également de la pédagogie. La pédagogie, c'est tout ce qui renvoie à la question de l'éducation : qu'est ce qui se passe quand un adulte éduque un enfant ou un adolescent ? Comment ça se travaille ? Qu'est ce qui se transmet et à quelles conditions les choses peuvent se transmettre le mieux possible ? »*

### **Quelle est l'utilité de la pédagogie dans l'enseignement scolaire ?**

**P.M. :** *« Tout d'abord, je voudrai commencer par un petite précision. Contrairement à ce que l'on peut parfois écrire, je ne crois pas que la pédagogie soit une science. La pédagogie empreinte à différentes sciences : la psychologie, la sociologie, l'histoire, etc. Je la qualifierais plutôt d'art de faire, c'est-à-dire tout ce qui renvoie à l'exercice du jugement du pédagogue. A cet égard, elle se rapproche de la médecine. Le médecin, lorsqu'il soigne quelqu'un, emprunte à la biologie, à la philosophie, à la chimie, à toute une série de choses et va réfléchir. Il va voir qui il a en face de lui, ce que cette personne veut faire et prendre une décision qui ne peut être remplacée complètement par une machine. Comme art de faire, on pourrait aussi citer*

*la politique ou les métiers de la justice. Des métiers dans lesquels il n'y a pas d'automatisme de la décision. La décision elle, renvoie au jugement de celui qui est en face, ici pour la pédagogie, des élèves en situation scolaire.*

*Pour revenir à la question, la pédagogie est à la fois une pratique et une réflexion sur la pratique. L'utilité de la pédagogie aujourd'hui, c'est d'aider les enseignants à prendre les bonnes décisions pour transmettre le mieux possible à leurs élèves ce qu'ils ont à leur transmettre. La pédagogie sert à aimer les savoirs que l'on transmet, à les faire découvrir et à les faire s'approprier le mieux possible. Mais elle ne se substitue pas à la décision de l'enseignant qui va devoir agir librement dans les situations face auxquelles il se trouve. Librement, mais non sans éclairage.*

*Le pédagogue va fournir un certain nombre de ces éclairages. Dans l'histoire, il y a eu beaucoup de grands pédagogues. On peut citer Jean-Jacques Rousseau, Célestin Freinet ou Maria Montessori qui à donner son nom à la méthode Montessori. Tous ces gens ont réfléchi sur la manière d'enseigner le mieux possible aux enfants et proposent à la fois des réflexions et des outils. La méthode Montessori par exemple est un outils qui*



**Philippe Meirieu**, né le 29 novembre 1949 et âgé de 72 ans est un chercheur, écrivain et homme politique français.

Professeur de philosophie, instituteur, professeur de collège, il a ensuite été formateur d'enseignants puis directeur de plusieurs instituts : l'Institut national de recherche pédagogique, l'Institut universitaire de formation des maîtres ainsi que l'Institut des sciences de l'éducation de Lyon.

Philippe Meirieu a également écrit des livres sur la pédagogie tel que : « *L'école mode d'emploi : des méthodes actives à la pédagogie différenciée* », ou encore « *Apprendre... oui mais comment ?* »

De 2010 à 2015, il a été conseiller régional de Rhône-Alpes pour le parti politique Europe écologie les verts. Il est actuellement président du CEMEA, le centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

permet d'apprendre aux maternelles la numération mais aussi à se repérer dans l'espace et dans le temps. »

### **En France quelle est la formation d'un professeur ? Quelle part est accordée à la pédagogie et est-ce suffisant ?**

**P.M. :** « La formation d'un professeur change régulièrement et chaque fois qu'elle change la place de la pédagogie change également. Actuellement, un professeur qui démarre dans l'enseignement fait 3 années de licence et 2 années de master. Il passe ensuite un concours et peut enseigner à la rentrée prochaine. Il a donc un bac + 5, ce qui est un très haut niveau notamment par rapport à nos voisins européens.

Mais, tous les professeurs ne passent pas par cette voie. L'Éducation nationale manque énormément de professeurs et va embaucher des enseignants contractuels ou vacataires qui risquent d'être embauchés sans aucune formation sur la matière ou la pédagogie. Cela peut paraître inquiétant dit comme ça, mais si ce sont des gens qui ont exercé dans des métiers comme ingénieur informatique, il y a des chances qu'ils s'y connaissent en maths. S'ils étaient infirmiers, il y a des chances qu'ils connaissent

les SVT. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, il y a un problème de recrutement des enseignants. C'est d'ailleurs ce qui a fait le gros titre du journal « Le Monde » d'aujourd'hui (NDLR : le 01/06/2022).

C'est un vrai problème pour notre pays. Ce n'est pas le cas de tous les pays européens.

La France est parmi les plus touchés avec l'Angleterre. Ceci est dû à plusieurs choses : tout d'abord le salaire, seulement 150 à 200€ au-dessus du smic, est très faible pour un bac +5. Et lorsqu'un professeur débute, il peut être placé dans des zones difficiles, parfois loin de chez lui, ce qui peut être décourageant.

Pour en revenir à la pédagogie, chaque fois que le système change, la place de la pédagogie change mais globalement elle reste assez faible. La part de la pédagogie ne représente jamais plus de 10 à 20% de la formation d'un enseignant. C'est un peu dommage. Je me suis battu pour qu'elle soit plus élevée. Cette part est plus importante pour les enseignants du primaire que pour ceux du secondaire parce qu'on a tendance à penser que dans le

secondaire, la connaissance de la matière qu'on enseigne suffit et qu'on n'a pas besoin de beaucoup de pédagogie. Mais je pense qu'on se trompe. La connaissance de la matière ne suffit pas. Je croie pour ma part, qu'il faudrait plus de formation pédagogique des enseignants qui démarrent. Beaucoup de jeunes enseignants sont un peu perdus face à

des classes parfois difficiles, dans ce que l'on appelle des zones sensibles. Il ne savent pas obtenir des choses très simples comme par exemple obtenir le calme, attirer l'attention des élèves, les mobiliser sur ce qu'il leur présente. Tout ça, je croie que cela devait être plus travaillé que ça ne l'est aujourd'hui. »

### **« La part de la pédagogie ne représente jamais plus de 10 à 20% de la formation d'un enseignant. »**

### **Est-ce qu'il y a des études pour évaluer l'importance de la pédagogie.**

**P.M. :** « On ne peut pas vraiment évaluer l'importance de la pédagogie car il faudrait évaluer des élèves et les élèves ne sont pas des pommes. Ils sont différents les uns des autres. La pédagogie, ce sont certes des méthodes mais se sont également des personnes. Et

ces personnes jouent tout autant un rôle que la méthode. Il est donc compliqué de vérifier l'efficacité de la pédagogie. On a quand même quelques études qui sont stabilisées.

L'une d'elles se déroule dans une école aux Etats-Unis. Des professeurs voulaient savoir quels étaient les bons et les mauvais élèves. Ils se disaient qu'ils n'allaient pas perdre leur temps avec les mauvais élèves et allaient se concentrer sur les bons élèves.

Ils ont donc fait venir des psychologues qui leur ont fait passer des tests. Seulement, les psychologues n'ont pas corrigé ces tests : ils les ont jetés et ont tiré au sort 30% des élèves.

Ils sont ensuite retourné voir les professeurs et leur ont dit : « Ces élèves sont les 30% d'élèves qui ont le meilleur QI ». Les psychologues ont laissé passer une année puis

ils sont revenus. Les professeurs leur ont dit : « Nous au début, nous ne croyions pas aux tests, mais maintenant on y croit. Les élèves que vous nous avez désignés sont vraiment les plus doués. Les autres, nous les avons un peu laissés tomber, ils réussissent moins bien. ».

Ce qu'il faut comprendre de cette histoire, c'est que si un professeur regarde et parle à un élève en étant persuadé qu'il va réussir, il le fait réussir.

Et dès qu'un professeur parle à un élève en étant persuadé qu'il va échouer, il finit par le faire échouer. Cela a été vérifié à de très nombreuses reprises. Et cela montre quoi ?

Cela montre qu'en pédagogie, il y a probablement une règle fondamentale : c'est la confiance dans l'élève. »

## Quels sont les plus gros problèmes en matière de pédagogie dans le système français ?

**P.M.** : « Il y en pas mal. Mais le plus gros et le plus débattu au plan français comme au plan international, c'est l'apprentissage de la lecture. C'est déterminant pour tous les apprentissages.

Comme autre problème, on peut citer l'enseignement dans les zones sensibles, en particulier à des publics soit qui n'ont pas été élevés avec le français comme langue maternelle soit qui sont handicapés. »

## Le système d'évaluation est-il pertinent ?

**P.M.** : « La notation n'est pas une science exacte même dans des disciplines comme les mathématiques ou les sciences physiques. Ce n'est pas sûr qu'on trouve un système d'évaluation parfait ; sauf à travailler exclusivement avec des QCM.

Je ne défends pas le système de notation comme étant le système que je préfère. Je lui préfère un système de doubles évaluations.

Le principe est d'évaluer une première fois l'élève, de lui dire : « ça vaut 13 mais tu peux faire mieux si tu



*rajoutes des figures de styles, des citation etc. » et une semaine plus tard de lui refaire passer l'évaluation. Seule la seconde note est prise en compte. »*

## **Vous avez parlé d'autres pays avec des méthodes différentes. Quels sont leurs résultats et que peut-on en déduire?**

**P.M. :** « *Il y a des choses à tirer dans les pays nordiques. J'aime beaucoup ce qu'ils font dans les vies de l'établissement.*

*Par exemple, une fois par mois ils font le ménage ou participent à la cuisine. Chaque semaine deux demi-journées sont consacrées aux travaux manuels, au tricot, au repassage, à la menuiserie ou à la mécanique.*

*En Finlande, il y a également un rapport à la nature que je trouve bien. C'est des choses*



*que j'aimerais bien voir mettre en œuvre chez nous.*

*Mais cela ne veut pas dire que l'on peut utiliser exactement ce qu'ils font. Un système éducatif est lié à un héritage.*

*Par exemple, la Finlande n'a pas d'immigrés, car ce pays n'a pas eu de colonies.*

*Il y aura donc un travail de réflexion à faire pour arriver à quelque chose qui s'inspire de ce qui se passe dans d'autres pays, tout en tenant compte des réalités en France. »*

## **Quelle modification va-t-il y avoir dans la pédagogie avec l'arrivée du digital ?**

**P.M. :** « *Je ne suis pas devin, mais aujourd'hui il y a des simulations et des intérêts économiques. De grosses industries numériques voudraient bien s'emparer du marché de l'éducation.*

*Il y des gouvernements qui pensent que si on éduquait les enfants exclusivement avec des ordinateurs, ce serait plus efficace et moins cher que des professeurs.*

*Chaque année à Doha a lieu une grande manifestation internationale où se réunissent les grands patrons du numérique, qui imaginent que dans 20 ans, il n'y aura plus d'école, chaque enfant sera testé avec des logiciels dès l'âge de 3 ans.*



*Chaque enfant apprendra tout seul derrière son ordinateur avec des logiciels adaptés.*

*Des personnes développent le système de learning analytic, c'est-à-dire la disparition de l'école au profit de l'enseignement numérisé. Il y a beaucoup d'intérêts financiers derrière.*

*Si cela arrivait, je pense, que ce serait catastrophique car l'école est aussi un lieu où se rencontrent des personnes, où l'on échange, on partage.*

*Il y aura du numérique, c'est sûr, mais je souhaite que ce soit un outil maîtrisé par les enseignants.*

*J'espère qu'on laissera le numérique au service des enseignants et des élèves et non les élèves au service du numérique. »*

Écrit par : Swan Schleret, Tao Prado et Ivan Lauber.

Merci à Philippe Meirieu pour sa collaboration.

